N° 6. — (Nouvelle série). — 12 février 1946

france football

BULLETIN HEBDOMADAIRE PUBLIANT L'OFFICIEL DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

Compte Chèques Postaux : Paris 5320-95
Adresse Télégraphique : Franfoot, Paris

31, rue Bergère — PARIS-9e
Téléphone : Provence 37-21

Abonnements : 200 fr. par an
(Les abonnements partent du 1er de chaque mois.)

SPORT ET POLITIQUE

LE COMMANDANT ROUX
Directeur des Sports

Dans les milieux sportifs, certains avaient pensé, au cours du remaniement ministériel de ces dernières semaines, hériter d'un ministre ou, à tout le moins, d'un sous-secrétaire d'État.

D'aucuns inclinaient vers le ministre qui, dans les délibérations gouvernementales, apporte le poids d'une autorité supérieure à celle d'un sous-secrétaire ; les autres se seraient contentés de ce sous-secrétaire, estimant que, dans son département, il disposerait encore de moyens dépassant ceux d'un simple directeur général de ministère.

Leurs vœux n'ont pas été exaucés : l'Éducation physique et les Sports continueront d'être rattachés à l'Éducation nationale par le moyen d'une direction générale. Un changement porte pourtant la marque du remaniement ministériel : la direction générale de l'Éducation physique et des Sports sera assurée maintenant par le commandant Gaston Roux.

M. J. Sarrailh, qui l'a précédé à cette direction, a demandé à retourner dans l'Université, dont il fut, dans le passé, recteur à Montpellier.

Nommé par M. Capitant, alors ministre de l'Éducation nationale, M. Sarrailh avait accepté, au lendemain de la libération, une très lourde tâche qu'il assuma, avec une courtoisie dans ses relations avec les dirigeants du monde sportif qui ne fut jamais démentie. Il eut à faire face à mille et une difficultés, et s'il ne

Nous demandons : un stade digne de Paris, des terrains de sport pour tous !

réalisa pas toujours à son gré nos desiderata, c'est que sa bonne volonté s'est heurtée trop souvent à des obstacles infranchissables.

Le commandant Roux, qui lui succède aujourd'hui, n'est pas un inconnu de nos milieux. Sa carrière dans la direction officielle de l'éducation physique est déjà longue. Officier stagiaire à l'École de Joinville et chef de la section d'escrime, il était, en 1927, appelé au sous-secrétariat d'État à l'Éducation physique, dont Henry Paté était le titulaire.

(Voir la suite en page 2)

RACING bat SETE : Est-ce le bon départ ?

Molinuevo observe attentivement le résultat de la lutte aérienne entre Pillette et Koranyi, dont Jordan paraît supporter le poids sans fléchir (Photo S.E.P.)

Une arme ou trois armes ?

Le jeudi 28 mars (mi-Carême) doit avoir lieu le match Armée Française-Armée Britannique. Une petite difficulté vient de surgir. Les Anglais proposent de limiter la sélection des équipes à la seule armée de terre !

Voilà qui ne fait pas l'affaire de la commission militaire, qui compte fort sur les aviateurs pour former l'équipe ! En outre, elle assure — avec raison — que l'armée française constitue un tout et que sa représentation exige une participation des trois armes.

Aura-t-elle gain de cause ? En tout cas, les pourparlers continuent.

Prélude ?

Le 26 avril se tiendra, à Londres, une conférence réunissant les représentants des fédérations britanniques et le Comité exécutif de la Fifa.

Y discutera-t-on de l'entrée des Britanniques à la Fifa ? Cela n'est pas impossible.

ELLE EST FEMME !

Variations sur un tour de Coupe...

par Emm. CAMBARDELLA

C'est, je crois bien, au sujet de la Coupe de France qu'on a dépensé le maximum d'allégories, d'allusions et de métaphores : la Chèvre de Monsieur Seguin, la belle pour le cœur de laquelle combattent jusqu'à la mort les chevaliers et les preux, la faucheuse qui, à chaque coup, abat la moitié des épis... que sais-je, moi ?

Si, quelque jour, quelqu'un entreprend de rassembler le florilège littéraire de la Coupe de France, il ne manquera point de matière !...

La trouvaille, c'est le caractère éliminatoire et sans appel d'aucune sorte de l'épreuve. Tant que cette formule brutale mais dramatique et passionnante demeure à l'état pur, la Coupe reste la Coupe; dès qu'on essaie, par sentiment ou par calcul, de l'édulcorer, de l'altérer, on la trahit.

×

Surtout, qu'on n'essaie pas de la rendre raisonnable, juste, logique. Ce serait lui rendre le pire des services.

La Coupe est femme — allons bon ! voilà que je m'y mets, à mon tour, et comme telle, capricieuse, versatile, choisissant ses favoris au hasard, parfois en dépit de ce qu'on est convenu d'appeler le bon sens et qui ne l'est pas toujours.

Si, d'aventure, on trouvait le moyen de mettre l'équité à la base de chaque match, de faire que celui qui est mathématiquement le meilleur devienne obligatoirement le vainqueur, on aurait une épreuve régulière, bien peignée... ce ne serait plus la Coupe, cette compétition tyrannique, arbitraire mais émouvante et claire et qui a tant fait pour le football français.

×

Son mérite, c'est qu'il permet aux petits, aux prétendus faibles, qui savent vouloir pendant une heure trente, d'attirer d'un coup l'attention sur eux.

C'est qu'elle récompense l'exploit, l'audace, le coup d'aile, alors que d'autres épreuves ne couronnent que la patience, la persévérance, le travail en profondeur.

(Voir la suite en page 2)

AU HASARD DES RENCONTRES

Cinq minutes avec...
KIMPTON

Il a 62 ans d'âge, 20 pour l'enthousiasme, un peu moins pour l'espérance ; il est centenaire d'expérience.

De tous les entraîneurs il est peut-être le meilleur si les résultats obtenus par l'équipe qu'il dirige font loi en la matière.

Le succès rouennais de l'an passé, la tenue brillante des Havrais cette année — depuis qu'il a transporté son melon de Rouen au Havre — viennent confirmer que la « Broussaille » est passé maître en l'art de préparer un onze et de le mener à la victoire. On se rappelle qu'il chaperonnait le Racing en 1936 lorsque celui-ci s'appropria coupe et championnat.

Georges KIMPTON
(Vu par G. de Ferrier).

Samedi au Parc, Kimpton ne manifestait nulle désillusion de la défaite de ses hommes. Philosophe, il nous disait, avec un humour qui marque tout de suite son origine britannique :

— Nous battrons Lille chez nous, c'est un petit match !

Privés de Retel, Hamon et Lecomte, Le Havre ne s'inclinait que de justesse devant les Lillois. Il ajoutait :

(Voir la suite en page 2)

L'ESPRIT D'AVENTURE

De la lune à Ben Barek via Vandooren

par Maurice PEFFERKORN

La lune est la conseillère de nos illusions, la compagne attendrie de nos rêveries. C'est pour cela sans doute qu'on a fait d'elle le symbole de la candeur. Et comme dans ce siècle terriblement matérialiste la candeur est assez mal portée, la lune est devenue l'objet de notre ironie. On s'est mis à nous la promettre à tout bout de champ, avec cette désinvolture qui s'attache aux cadeaux sans valeur empruntés au « décrochez-moi ça ».

Or voici que maintenant l'on est sur le point d'entrer en communication avec elle. Des savants lui ont adressé des radiations à haute fréquence qu'elle a réfléchies, ce qui est un signe de courtoisie. Mais nous n'aurons de cesse que nous n'ayons débarqué là-haut pour nous rendre compte de ce qui s'y passe exactement.

Pour cette expédition qui ne saurait plus guère tarder maintenant, l'on ne manquera pas de faire appel aux sportifs, car toute découverte, même savamment préparée est une aventure ; et les sportifs sont les pionniers de l'aventure.

Personnellement, nous croyons que les footballeurs seront les premiers désignés pour cette entreprise. Et cela pour une question de langage. Il est bon en effet que les explorateurs qu'on enverra dans la lune puissent entrer en conversation d'une certaine manière avec les habitants de cette planète. Or nous pouvons tenir pour certain que le football y est pratiqué, car c'est un sport universel. Il est à l'image de tous les astres qui sont sphériques comme notre balle ronde. Et c'est le spectacle permanent de l'univers céleste qui a inspiré notre jeu. On ne peut expliquer autrement pourquoi le football était déjà pratiqué au temps des Confucius.

Il y a donc de très grandes chances pour que le premier contact entre Terriens et Lunaires s'établisse par le truchement du football. Sans doute les règles du jeu n'y seront-elles pas rigoureusement les mêmes. Au moins aurons-nous là les éléments d'un langage commun. Et l'International Board aura tôt fait d'établir l'unification souhaitée.

D'ores et déjà la Fifa serait bien avisée d'entrer en rapport avec les savants qui préparent l'expédition.

Mais nous avons le temps d'en reparler. En attendant nous pouvons nous distraire suffisamment avec les épreuves de notre football national. Et nous ne laisserons pas passer les 16e de finale de la Coupe sans accorder une pensée à l'une des équipes qui se sont le plus distinguées : l'Arago Sport Orléanais.

C'est tout particulièrement à son animateur, Jules Vandooren, que va notre souvenir. L'on parle souvent de l'esprit de Coupe sans qu'il soit possible de le définir de façon convenable et précise. Or Vandooren le personnifie et le matérialise de façon indiscutable. La foi, la passion, l'ambition, qui sont des vertus de Coupe au premier chef, Vandooren les possède au plus haut degré. Cet homme qui n'a jamais pu gagner la Coupe ne se contente pas de remâcher ses déceptions ou de les égrener sous forme d'amers souvenirs.

(Voir la suite en page 2)

FAISONS LE POINT...

Où en est le football amateur ?

par Robert Cottereau

La saison actuelle a constitué, en quelque sorte, un nouveau départ du football amateur.

Pendant l'occupation, la plupart des ligues régionales ont été coupées en deux tant par la ligne de démarcation que par la création de comités régionaux. La libération, survenue au début de la saison dernière, n'a pas permis à celle-ci de repartir immédiatement sur des bases solides.

C'est donc seulement cette saison que les ligues régionales sont revenues aux traditions d'avant guerre, aussi bien dans leur administration que dans l'organisation rationnelle de leurs épreuves officielles. Pour beaucoup d'entre elles d'ailleurs, les championnats actuels sont des épreuves de reclassement. C'est dire que partout la lutte est sévère.

Bien sûr, il y a toujours les exceptions comme l'Arago d'Orléans ou les Chamois Niortais, qui dominent largement leurs adversaires; mais en général, le titre régional est ardemment convoité et disputé avec la plus grande ardeur.

(Voir la suite en page 2)

ENCORE UN DEUIL POUR LE FOOTBALL...

MAURICE DELANGHE N'EST PLUS...

Notre cher ami Delanghe nous a quittés brusquement, jeudi matin 1 courant, à la suite d'une crise cardiaque.

Maurice Delanghe avait toujours été un sportif éclectique, même si ses préférences allaient à notre football.

En effet, il avait fondé le Racing Club de Calais en 1901, avait pratiqué le football au R.C.C. de 1906 à 1908 et avait été sélectionné du Comité du Nord. Avant guerre et jusqu'en 1914, il avait été président du district maritime du Comité du Nord. Indépendamment du football, il avait pratiqué la natation ; capitaine de l'équipe de water-polo du district maritime, il avait en outre été champion des 400 mètres. De plus, pratiquant la course à pied, il s'était adjugé le titre de champion maritime des 110 et 400 mètres haies.

Après la guerre de 1914, il devint arbitre officiel de la Ligue régionale de Paris, puis, offrant son concours à la fédération, il avait été nommé

Maurice DELANGHE
(Photo Bienvenu)

arbitre fédéral, puis membre du Comité de sélection de 1920 à 1936. Il en fut président au cours de l'année 1924. Par la suite, il fut nommé membre de la Commission centrale des Arbitres et devint arbitre officiel honoraire.

(Voir la suite en page 2)

L'ESPRIT D'AVENTURE

De la lune... ...à Ben Barek via Vandooren

(Suite de la première page)

Le meilleur moyen pour lui d'écrire ses mémoires c'est de ruiner les espérances du plus grand nombre de candidats de premier plan. Qui sait s'il ne parviendra pas un jour en finale et s'il ne réalisera pas dans ses disciples ses ambitions refoulées ?

Il sacrifie à la Coupe tout ce qui demeure en lui d'énergie sportive. Mais la Coupe lui restitue ce don au centuple. Elle prolonge sa jeunesse, elle régénère chaque année sa vitalité. Et le merveilleux esprit offensif que ce défenseur-né, ce défenseur à l'emporte-pièce, sait communiquer à sa jeune phalange, n'est-ce point le signe de l'esprit vivifiant de la Coupe, le témoignage du généreux tumulte qu'elle déclenche dans les cœurs simples et croyants ?

Rendons hommage à la collaboration fructueuse qu'un homme comme Vandooren apporte au prestige de la Coupe, à sa séduction ravageuse. Que l'équipe de l'Arago fasse preuve au surplus de bonnes qualités techniques, nous n'en disconvenons pas. Et de cela aussi son entraîneur peut tirer avantage. Mais rien ne vaut à nos yeux la force persuasive de son inaltérable jeunesse.

Si Vandooren est la représentation vivante de l'esprit de Coupe, l'un de ses adversaires de dimanche, Ben Barek, est aussi éloigné que possible de cet esprit. Pour une très grande partie du public français, Ben Barek est le type du footballeur accompli. Sa finesse, ses feintes, son intelligence du jeu ont assis sa réputation. Soit. Mais pour nous il manquera toujours à Ben Barek d'être un combattant. Ce n'est pas un joueur de Coupe. Et ce n'est pas non plus un joueur de match international. Car dans une rencontre internationale, qui est toujours un match sans réplique, les joueurs doivent allier à une sûre technique une mentalité de Coupe.

L'on s'étonne que Ben Barek n'ait pas réussi à Vienne et à Bruxelles. Il avait certes des excuses à faire valoir, comme pouvaient en alléguer d'ailleurs tous ses partenaires; un peu plus même, si l'on veut. Mais n'oublions pas que Ben Barek n'avait pu, avant la guerre, être maintenu dans l'équipe de France et que M. Barreau avait dû renoncer à lui après Belgique-France de 1939. Aussi j'imagine que c'est un peu à contre-cœur et poussé par l'opinion publique, que notre sélectionneur l'a réintroduit cette saison dans le onze national.

Bref il faut à ce séduisant footballeur des circonstances favorables à la démonstration pour qu'il soit vu dans la plénitude de ses moyens. Sa technique est bien supérieure à celle de Vandooren. Mais comme joueur de Coupe il ne vient pas à la cheville du puissant compagnon de Mattler dans l'équipe de France.

Entre la... truculence de Vandooren et le dilettantisme de Ben Barek, le football nous offre d'ailleurs des produits d'une très grande variété. Cela fait son charme.

Maurice PEFFERKORN.

MAURICE DELANGHE N'EST PLUS...

(Suite de la première page)

Mais il consacra surtout son activité et son dévouement à la Commission de la Coupe de France. Il en avait été membre en 1928 et en devint président à la mort de Vital Courcier, à partir de 1939.

Le caractère toujours souriant du président de la Commission de la Coupe et son affabilité pour tous, étaient légendaires. Il savait recevoir les représentants des clubs avec une aménité toujours égale, feignant de ne pas percevoir les sentiments qui les animaient quelquefois contradictoirement pour pouvoir les orienter toujours dans le sens de l'équité et des décisions qu'il croyait les plus légitimes. Depuis plusieurs décades, il passait le meilleur de son temps à la fédération ou sur les terrains de football, toujours passionné par l'idée du football et le succès de la Coupe de France.

Des critiques se sont élevées, ces temps derniers, sur la gestion de cette épreuve, mais elles s'adressaient au système en vigueur tel qu'il ressort d'ailleurs du règlement de l'épreuve homologué par le Conseil de la fédération. En aucun cas, ces critiques n'étaient dirigées contre le président de la commission, qui préparait toujours avec la plus grande conscience les différents tours du calendrier, jusqu'au moment où devait intervenir le tirage au sort.

C'est une des grandes figures du football qui disparaît. Aussi, tous les footballeurs en sont-ils profondément attristés et *France football* adresse, en cette douloureuse circonstance, ses bien respectueuses condoléances à Mme Maurice Delanghe et ses vives et sincères sympathies à ses deux grands enfants.

×

Les obsèques ont lieu aujourd'hui mardi, à 10 h. 30, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice de Clichy, rue Klock.

aux échos DU BALLON

Un record

On savait que le football était le Sport-Roi, non seulement par le nombre de ses spectateurs, mais aussi par celui des pratiquants. Il vient de le confirmer d'éclatante façon, jeudi dernier, au Parc.

38.000 spectateurs suivirent la rencontre Marseille-Le Havre. C'est le record des entrées pour un jour de semaine !

Liquéfaction...

Avant le match Racing-Sète, Georges Bayrou discutait avec les journalistes.

Dicert Bayrou rappelait entre autres souvenirs qu'il avait joué Paris-Nord 1903, Paris-Bruxelles 1904, etc.

Mais l'un de ses contemporains, qui, comme tout le monde connaît l'appréhension du tribun sétois pour chaque match que va jouer « son » équipe, lui demanda :

— Où vas-tu jouer aujourd'hui?

— Dans un petit endroit où je suis tranquille, où je vois tout sans que l'on m'aperçoive.

Bayrou n'avait pas dit la vérité.

Comme d'habitude, il était dès le coup d'envoi à la sortie du tunnel. Au but marqué par Sète, on lui voyait toute la tête. Au premier but du Racing, on n'apercevait plus que ses lunettes, au troisième, seul son chapeau était apparent, au quatrième, Georges Bayrou avait disparu...

SPORT ET POLITIQUE

Le Commandant ROUX Directeur des Sports

(Suite de la première page)

Il débuta, alors sous-lieutenant, comme attaché chargé plus spécialement de l'équipement sportif. C'est dans ce domaine que devait s'exercer alors et sans interruption son activité dans les nombreux cabinets formés au fur et à mesure des fluctuations ministérielles. Il fut aussi chef de cabinet adjoint sous Morinaud, puis sous Léo Lagrange.

A cette époque, c'est-à-dire quelque temps avant la guerre, étant passé capitaine, il exerça un temps de commandement à l'Ecole de Joinville, sans, pour cela, cesser d'appartenir au sous-secrétariat, partageant son activité entre ses deux fonctions.

Artiste-né, car il dessine et peint avec talent, le capitaine Roux fut chargé de la conception et de la réalisation, qu'il réussit à merveille, des expositions sportives que le sous-secrétaire d'Etat Léo Lagrange avait décidées pour l'Exposition Internationale de 1937, puis pour la Foire de Paris. La veille même de la déclaration de la guerre, il participait, avec le président Jules Rimet, aux dernières formalités d'établissement du protocole rédigé en accord avec le ministre de l'Education nationale en vue de déterminer les modalités de l'action du Comité national des Sports dans l'organisation sportive.

Parti comme capitaine dans un régiment d'infanterie, il passa commandant et est revenu en France, à la libération, après cinq années de captivité passées dans différents camps, dont certains étaient de représailles. Ajoutons, sa modestie dût-elle en souffrir, que soldat et chef remarquable, c'est lui qui ramena, au péril de sa vie, le corps resté entre les lignes de Félix Gras, député de la législature d'avant guerre.

Esprit très ouvert, le commandant Roux apportera certainement, les dirigeants sportifs en sont persuadés, la plus grande compréhension dans l'étude du statut du sport, qui va être reprise et que tous admettent comme devant beaucoup plus constituer un ensemble de directives que d'obligations risquant d'être en contradiction avec l'esprit de la loi de 1901 qui régit les associations.

Sa compétence, sa connaissance profonde des problèmes qu'il aura à résoudre, font du commandant Roux l'homme que nous souhaitions voir à la tête de la Direction Générale.

france-football.

Rendons à César..

Une information erronée nous a fait dire, l'autre jour, que Devillière n'avait jamais connu d'autre club que l'U.S. du Vésinet.

Faisons amende honorable. Le minime, puis le junior Devillière appartenait à l'U.S. du Pecq, ainsi que nous le rappelle son dévoué président, M. Raffegeau. Pendant cinq ans, il fut fidèle au Pecq, puis la lumière du Vésinet l'attira.

C'est là que le retrouvera Quenolle, venu, lui aussi, du Pecq...

Nous savons que c'est le tribut des petits clubs de perdre ainsi leurs espoirs lorsqu'ils s'épanouissent ! Raison de plus pour leur rendre ce qui leur appartient...

Fatalité

On a appris avec peine la disparition de M. Delanghe, dont l'amabilité souriante permettait d'éviter bien des heurts dans l'organisation de la Coupe.

L'autre samedi, il assistait à la première rencontre Marseille-Le Havre: vers la fin, on vint lui demander quand et où se déroulerait le second match.

« Suivant le règlement, ici-même, jeudi prochain, et j'y serai ! »

Hélas ! le jeudi matin, il disparaissait...

Les amateurs à la rescousse !

Le C.A.P. dispose d'un lot de professionnels tout juste suffisant pour l'équipe. Aussi, les dirigeants étaient fort marris pour le déplacement de Niort, plusieurs pros étant ou blessés ou malades. Que faire?

On fit appel aux amateurs, et c'est ainsi que le C.A.P. défendit magnifiquement ses chances devant Bordeaux avec six amateurs et cinq pros!!

Après le match, Bunyan, qui entraîne Bordeaux, déclarait très sportivement que les Parisiens avaient le match à leur portée et que leur ardeur aurait dû être mieux récompensée.

Les Capistes ont vraiment succombé en beauté.

LA COUPE

Suite des 16^e de finale

Arago et Stade encore dos à dos...

On pensait que les 16^e de finale seraient liquidés définitivement dimanche soir ! Vaines illusions. L'Arago et le Stade se refusent à régler leur querelle ; peut-être le troisième match aura-t-il un résultat positif.

Les résultats de jeudi rappellent une remarque : la nullité des scores ! On peut penser qu'un match nul résulte d'une égalité de valeurs ; cette conception ne vaut rien pour la Coupe. Exceptons cependant l'affaire Stade-Arago, deux adversaires à la technique différente mais au rendement identique.

✦

Le match Arago-Stade sera joué dimanche à 15 h. au Parc des Princes.

La Coupe en comprimés

Lille : **Arago-Stade : 1-1.** — D'emblée Arago domine contraignant le Stade à la défensive. Vaucouleurs marque pour les ailiers à la 38^e minute. Après le repos le Stade joue à dix, ce qui paraît leur réussir ; Mandaluniz égalise. Les prolongations ne donnent pas de solution malgré un avantage marqué d'Arago sur un Stade fatigué, mais très accrocheur.

Clermont : **Lyon-Alès : 3-1.** — Alès apparaît fatigué et se laisse dominer sans grande réaction durant presque toute la partie. Le premier but est dû à Zocca. Les deux autres buts lyonnais furent marqués d'un coup franc par Vyffels et Delfalise.

Lyon : **Le Mans-Perpignan : 5-2.** — L'ardeur des Catalans a fondu dans la brume lyonnaise ! nettement dominé, Perpignan ne trouve pas sa cohésion et s'incline sans donner l'impression d'une possibilité de victoire.

Le Mans : **Racing-Angers : 3-0.** — Match sans histoire. Angers ne peut tenir devant un adversaire qui fait enfin une partie digne de sa réputation, grâce à Didi et Cabet, en grande forme.

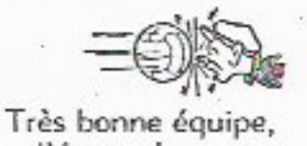
Sont qualifiés pour les 8^e de finale :

Sète, Marseille, Rouen, Racing-Paris, Lille, Sochaux, Cannes, le Vésinet, Toulouse, Le Mans, Red-Star, Lyon, Colmar, Bordeaux, Clermont, Arago ou Stade.

Tirage au sort : demain mercredi 13, à 18 h. 45, au siège de la 3 F.

La Coupe Nationale des cadets

Gros succès auprès de nos cadets ! Les engagements parviennent en masse et toutes les ligues de la métropole participeront à la Coupe. Que d'émotions pour nos joueurs! Ils réaliseront le rêve de leur vie footballesque : jouer devant un grand public!



Très bonne équipe, l'Arago !...

M. Malaud, président du Stade Français, est revenu enthousiasmé par le jeu fourni par l'équipe de l'Arago d'Orléans et ne cesse de louer la qualité des Crugland, Vaucouleurs, Bienvenu, Peiro, etc...

« Je comprends, nous a-t-il dit, que l'Arago ait battu le Red Star l'an passé et Reims cette année. Et puis, quelle condition physique ! »

M. Malaud prépare-t-il une excuse à une défaite possible de son équipe dans la Coupe de France?...

ELLE EST FEMME !

VARIATIONS sur un tour de Coupe...

(Suite de la première page)

On la trahit lorsqu'on veut corriger ce qu'on prend pour des défauts et qui sont en réalité des qualités.

On la trahit lorsqu'on « combine » les tours; lorsqu'au hasard, on substitue le calcul.

On la dénature un peu — mais c'est alors, je le reconnais, une nécessité — lorsque le premier match n'ayant pas donné de résultat, on ordonne qu'il sera rejoué un peu plus tard.

On la trahit lorsque — comme c'est le cas en Angleterre — on décide qu'elle se disputera par matches aller-retour. C'est un peu comme si l'on décrétait qu'une créature ne pourra accorder ses faveurs qu'à l'homme dont elle aura pu démontrer qu'il est le plus beau, le plus intelligent et le plus méritant !

×

Mettez en présence, comme ce fut le cas au tour qui vient d'être joué, un club de première division et un club de deuxième division. En principe, le premier est supérieur au second, et c'est normal car il dispute, tout au long de la saison, des matches plus durs dans une compagnie plus relevée.

Mais, précisément parce qu'en cette occurrence, il a l'impression que son adversaire est inférieur, il a tendance à se laisser aller un tantinet, à baisser quelque peu le ton. L'autre, au contraire, et pour des motifs exactement opposés, fera tout le contraire. Il aura conscience qu'une victoire constituerait un exploit; mais qu'elle sera difficile et que, donc, elle ne sera possible que s'il fait mieux que d'habitude, mieux qu'il ne peut faire logiquement.

Si, cependant, il ne parvient point à surprendre son puissant rival, la première fois, ses chances sont diminuées jusqu'à en devenir minimes.

Examinez les résultats du dimanche 3 février, puis ceux du jeudi 7 et vous verrez qu'ils illustrent ma thèse. Elle est, je crois, exacte, sous réserve d'exceptions qui n'infirment point la règle.

Et, avec quelques variantes, le même raisonnement peut s'appliquer aux chocs entre clubs autorisés et clubs amateurs.

×

Encore quelques faits d'expérience dont il faut se garder de faire des lois : il est infiniment rare qu'un club qui, au cours d'un match de Coupe, rate un penalty, gagne ce match en fin de compte.

La plupart du temps, la prolongation à laquelle on fait appel pour essayer d'éviter un second match en gratifiant le public d'un supplément gratuit, est inutile et ne donne aucun résultat. C'est bien pourquoi, comme, par dessus le marché, elle n'est pas tellement régulière, j'estime qu'on devrait la supprimer.

Je crois qu'il n'y a pas d'exemple qu'une équipe qui n'a pas battu l'Olympique de Marseille à la première rencontre ait eu ensuite raison de lui.

Emm. GAMBARDELLA.

Pronostics pour samedi et dimanche prochains

C'EST ARRIVÉ... DEMAIN

Championnat de France — 17 février 1946, à 15 heures

Nos favoris sont indiqués en caractères gras

DIVISION NATIONALE (22^e tour)	DEUXIÈME DIVISION (26^e tour) (Nord)	DEUXIÈME DIVISION (26^e tour) (Sud)
Strasbourg-Sochaux	Valenciennes-Angoulême	**Alès**-Nice
Rouen-Roubaix	Besançon-Colmar	Nîmes-Clermont
Lyon-Marseille	**Mulhouse**-Douai	Avignon-**Antibes**
Metz-Le Havre	Amiens-**Nancy**	Toulouse-Grenoble
Lille-Lens	Troyes-Le Mans	Perpignan-Toulon
Cannes-Bordeaux	Angers-Nantes	Vichy-Béziers
Red Star-Rennes		Brive-**Montpellier**
Reims-Racing		

Le match se joue sur le terrain du club indiqué...

AU SPRINT...

— Miramond, le petit mais bouillant ailier sétois, a été expulsé du terrain au cours de Sète-Brive. Il récolte, en outre, 8 jours de suspension... et le sursis.

— Lille-Metz sera joué le jeudi 21 février.

— Le match Nord-Sud — 3 mars à Toulouse — sera présidé par M. Jules Rimet.

— Vecchia, l'ailier stadiste, se fracture la clavicule dans une rencontre brutale avec Vandooren, au cours du Stade-Arago, 2e édition.

— Le match Stade-C.A.P., qui était avancé au samedi 16, est finalement re-...

FAISONS LE POINT...

Où en est le football amateur ?

(Suite de la première page)

Le public suit assez bien les matches de leurs favoris et, un peu partout, l'on enregistre des recettes de beaucoup supérieures à celles d'avant guerre, malgré un léger fléchissement ces derniers dimanches, occasionné sans aucun doute par la situation difficile que traverse le pays.

Le championnat de France

Les championnats régionaux se termineront du 31 mars au 14 avril, tout juste à temps pour permettre aux champions régionaux d'entamer, le 21 avril, le championnat de France doté, on le sait, du Challenge Jules-Rimet.

La formule du championnat sera celle d'avant guerre. Les quinze champions régionaux seront groupés en quatre poules : trois de quatre clubs et une de trois clubs.

Ces quatre poules seront disputées par matches aller seulement; chaque club recevra une fois sur son terrain et jouera une fois sur le terrain d'un adversaire. Ensuite, les gagnants de chacune des quatre poules disputeront les demi-finales, dont les vainqueurs se rencontreront pour la finale à Paris, le jeudi de l'Ascension, 30 mai.

Cette date a été précisément choisie parce que ce jour-là il n'y aura à Paris aucun autre match. Les professionnels feront relâche dans la capitale, ce qui permettra au football amateur d'avoir ce jour-là sa fête annuelle sous la présidence du donateur du challenge.

Il est encore beaucoup trop tôt pour avoir une idée sur ce que sera le championnat 1945-46; mais quand l'on songe aux performances réalisées cette année dans la Coupe de France par bon nombre de clubs régionaux, on peut, dès à présent, affirmer que le successeur des Girondins dans le palmarès du championnat ne déparera aucunement la liste sur laquelle on relève les noms du Stade de Reims (2 fois), les Girondins (2 fois), Angers, Valentigney, Béthune.

La saison internationale

Pour cette saison, les amateurs se contenteront des championnats régionaux et du championnat de France. D'ailleurs, toutes les dates sont prises par ces deux épreuves jusqu'au 30 mai, en raison du fait que, presque partout, les championnats régionaux ont commencé assez tardivement. Mais il faut dès maintenant prévoir, pour la saison 1946-47, une saison internationale pour l'équipe de France amateurs.

Nous savons bien que notre représentation amateurs est handicapée devant celle des pays où le professionnalisme n'est pas reconnu, mais il reste cependant assez de nations ayant un régime semblable au nôtre pour organiser chaque année deux matches internationaux ; un en déplacement, l'autre sur notre territoire.

Nous avons d'abord les Britanniques, nous avons aussi certains pays de l'Europe Centrale, notamment la Tchécoslovaquie, que notre équipe nationale a déjà rencontrée à Paris, il y a quelques années.

Nous avons enfin des pays contre lesquels nos amateurs ne seraient certainement pas ridiculisés tel le Luxembourg. Au surplus, nous pourrions très bien envisager une rencontre avec l'équipe B de nos amis belges.

N'oublions pas que les Jeux Olympiques 1948 auront lieu à Londres et que, à cette occasion, les fédérations britanniques, en s'engageant dans l'épreuve mondiale, entraîneront très probablement l'engagement de la France.

Il faut donc instaurer une politique de l'équipe de France amateurs en parallèle avec celle que l'on s'apprête, enfin, à suivre pour l'équipe nationale professionnelle.

Dès à présent, nous demandons pour la saison prochaine un match en déplacement contre le Luxembourg ou la Belgique B et un autre en France contre l'Angleterre.

Robert COTTEREAU.

AU HASARD DES RENCONTRES

Cinq minutes avec... KIMPTON

(Suite de la première page)

— Je vais trouver des joueurs, d'excellents joueurs que je connais et Le Havre sera une grande équipe. Il faut du temps, beaucoup de temps et de la patience pour arriver au résultat.

— Le football vous occupe beaucoup évidemment, mais on dit que les lévriers eux, vous préoccupent ?...

— J'aime beaucoup les courses de lévriers. Le chien a une détente extraordinaire...

Et je pourrais maintenant vous dire ce qui différencie le lévrier racé du « corniau » et bien d'autres choses encore sur la gente canine !

Nous quittons Kimpton et son légendaire et fidèle melon, qu'il ne troquerait pas contre un panier d'oranges, son autre amour...

EN DIVISION NATIONALE

Lille s'avance encore, St-Etienne marque le pas
Sochaux réagit et Metz déçoit

Jamais championnat ne fut plus sévèrement disputé que celui de cette saison.

Et jamais peut-être un leader ne connut pareille situation que celle de Saint-Etienne depuis le premier match retour.

En effet, le club stéphanois qui possédait cinq points d'avance à la fin du premier acte de la compétition, n'a pas gagné depuis.

Dimanche, cependant, Saint-Etienne a pris un point. Mais l'on considère, et très justement à notre avis, que tout le bénéfice du match doit revenir à Strasbourg, adversaire du club forézien, qui avait le désavantage de jouer sur le terrain de son adversaire.

Saint-Etienne est en déclin, dit-on, c'est possible car il est très difficile à une équipe de football de pratiquer sans conséquences sur un rythme aigu pendant toute une saison. Mais nous prendrons garde d'affirmer qu'il en est ainsi. Le lot de joueurs dont dispose le club de Brosseaux est suffisamment fourni pour que ses dirigeants y puisent suivant les besoins sans le mettre à sec. Et nous ne serions pas autrement surpris, qu'après avoir soufflé, Saint-Etienne retrouve d'ici peu sa forme de fin 1945.

Quoi qu'il en soit, Lille qui a pris deux points au Havre, n'est plus qu'à un point de Saint-Etienne avec un match de plus à jouer (Metz) et fait plus que jamais figure de favori.

Mais dimanche, Lille aura à faire face à un rude adversaire. Lens, qui a vaincu Cannes et qui ne paraît pas disposé à s'incliner sans vendre chèrement sa chance.

Pourtant Lens paraît « nager » quelque peu. Devant la carence de sa ligne d'attaque le club du pays noir a pris une décision radicale. Il a placé son demi-centre, Gouillard, à l'avant-centre et essayé un nouveau joueur, Gelinski, comme pivot. Il paraît que l'essai fut concluant. Nous verrons bien ce que cela donnera contre Lille !

Forte réaction de Sochaux

Le F.C. Rouen, tout fier de son succès en Coupe sur Lens, partit à Sochaux serein et confiant. Patatras, Sochaux, dernier du classement, vainquit par 3 à 0.

Consternation dans le camp rouennais, dont le chantre officiel, Lecoq, ne cesse de clamer les qualités sur un disque unique : « sept joueurs du cru, tous Rouennais, Normands cent pour cent », et tout et tout... Pour nous, plus calmes, le résultat du match nous suffit à redire que les équipes de première division sont très proches les unes des autres.

Le fait fut encore prouvé à Roubaix, où Marseille, cependant éprouvé par deux difficiles parties de Coupe à réussi un match nul qui a dû donner satisfaction aux plus difficiles de ses partisans.

Et encore, avec le résultat du match Lyon-Metz, qui joué à Metz s'est terminé à la surprise générale par le net succès (4-1) du onze lyonnais qu'on voyait déjà s'acheminer vers les toutes dernières places du classement.

Sète, où êtes-vous ?

La venue de Sète à Paris, c'est toujours un événement. On se souvient dans la capitale des beaux matches joués par les formations des « dauphins ». Disons tout de suite que dimanche au Parc des Princes, contre le Racing, Sète a déçu, et que le match joué par son équipe explique son mauvais classement.

Pratiquant un jeu « vieillot » et par suite sans aucune efficacité, les co-équipiers de Frappuea ont été battus par un Racing peu brillant, mais plus calme et plus opportuniste.

L'écart des buts (4-1) est lourd pour Sète, mais la victoire des Parisiens n'est pas discutable.

Présentant une équipe amputée de Aston, Nuevo et Lozia, blessés, le Red Star ne put éviter la défaite à Bordeaux. On a assez dit que le club de Saint-Ouen était atteint par le sort, n'insistons pas et attendons qu'il puisse se regrouper ses forces.

Reims partait favori à Rennes. Il ne put que ramener un point. Encore, disent les critiques assistant au match, doit-il s'estimer heureux.

Ceci prouve que l'équipe rémoise manque de maturité. Mais l'on sait aussi que vaincre Rennes à Rennes n'est pas chose facile !

Lucien GAMBLIN.

DIMANCHE PROCHAIN

Choc rude à Lille A St-Etienne le profit ?

Lille-Lens, le match fratricide ! Dimanche sur le stade Henri Jooris, ces deux équipes fanions du Nord se heurteront en une rencontre qui promet d'être chaude et rudement menée ! Son résultat peut avoir une grosse importance sur le championnat; Lille vainqueur, il demeure leader virtuel; vaincu, il permet aux Stéphanois de se dégager de son étreinte et de respirer quelques jours.

Pronostic très réservé; il suffit de la méforme d'un joueur pour décider du sort de la rencontre, tant les équipes, jouant sous un climat familier, nous paraissent près l'une de l'autre.

A mille kilomètres de là, Saint-Etienne s'expliquera aux métairies avec Sète, malheureuse victime hier d'un Racing qui semble se retrouver enfin. Mais les Dauphins sont dangereux sur leur terrain et le leader, en baisse très nette, devra utiliser toutes ses ressources pour vaincre.

Nous ne pouvons juger Sète sur son match du Parc, car sa malchance fut manifeste et le résultat aurait pu être changé si... les poteaux ne s'étaient pas faits par deux fois les auxiliaires de Molinuevo.

Les autres rencontres donneront lieu à des luttes très serrées. Peu de surprises possibles, les adversaires étant très près les uns des autres.

Et les résultats de dimanche étonnent à un point tel que l'on n'ose plus se prononcer. Ainsi, Metz invaincu six dimanches de rang est battu chez lui par Lyon, en position dite désespérée, et ce par 4 à 1. Allez donc vous y retrouver ! Va te faire lanlaire, comme disaient nos grand'mères.

JEAN-FRANÇOIS.

Le Championnat en deux lignes

Girondins 2-Red Star 1. — Match agréable, joué rapidement. Bordeaux joue avec ses moyens naturels : puissance et rapidité. Le Red Star construit un football élégant. Aston et Nuevo ne jouaient pas.

Metz 1- Lyon 4. — Les Lyonnais dominent nettement un Metz en déroute. Victoire régulière d'une équipe qui « en voulait » sur une formation molle. Meilleurs joueurs : Dréagilac, Zuern, Wyffels, à Lyon; Nock, à Metz.

Saint-Etienne 0-Strasbourg 0. — Les Alsaciens dominent en première mi-temps; le leader réagit en seconde, mais paraît en déclin. Rodriguez, au centre, fait une brève partie, ainsi que Cuissard. Strasbourg joue la touche sur la fin. Heisserer et Matén excellents.

Racing 4-Sète 1. — Première mi-temps égale, puis le Racing domine, prend un net avantage. Meilleure construction chez les Parisiens. Jeu agréable dans l'ensemble. Belle partie de Salva, Suprina, Dildi au Racing, de Abdir, Koranyi, Miramond, à Sète.

Lens 2-Cannes 1. — La vitesse et l'opportunisme des Cannois se brisent sur la solide défense nordiste; Henry, en belle forme, marque les deux buts lensois; Gouillard essayé à l'avant-centre, ne donne rien.

Sochaux 3-Rouen 0. — Match médiocre agrémenté d'un incident pénible à la suite d'un plaquage de Courtois qui reste k.-o. Sochaux l'emporte finalement par son jeu plus perçant. Courtois et Jérusalem sont en bonne forme.

Roubaix 1-Marseille 1. — Roubaix domine territorialement mais ne réalise pas. La défense marseillaise se distingue et permet à l'attaque d'être dangereuse sur ses longs dégagements. Hiltl manque un penalty pour Roubaix !

Le Havre 1-Lille 2. — Les Nordistes sont supérieurs en football mais, contrairement à leur habitude, piétinent et ne forcent pas. Un match nul n'était pas impossible. Le Havre dominant en vitesse et en rapidité.

EN DEUXIEME DIVISION

MONTPELLIER trébuche... tombera-t-il ?

Du Nord...

Nancy se détache nettement

La journée de dimanche (19e tour) n'a pas donné lieu à des surprises, ainsi qu'on le prévoyait généralement Besançon poursuit sa courbe descendante, mais que pouvait-il espérer devant Angoulême ? Notons par contre l'excellente performance de Douai vainqueur d'Amiens ; demi-surprise ! Voilà qui va redonner aux Douaisiens courage et espoir ; continuant sur sa lancée il peut encore redresser une situation précaire. Le C. A. P. rejoint Valenciennes qu'il a vaincu ; Amiens rétrograde.

Le 20e tour ne présente pas de matches sensationnels ; la rencontre Stade-C.A.P. étant remise, le derby parisien n'aura pas lieu. Dommage car les canistes paraissent en belle forme. Prévoyons quelques matches nuls.

...au Midi

Montpellier battu chez lui !

Grosse surprise en zone sud : Montpellier qui jusqu'alors n'avait pas connu la défaite, s'incline au clapas devant Alès ! Voilà donc deux défaites successives du favori : est-ce le commencement d'une période difficile? Consolation pourtant : Nîmes, concurrent dangereux en cas de défaillance, se fait battre à Nice ! Belle occasion manquée de se rapprocher. Mais Toulouse n'est plus qu'à un point du leader : la lutte pour la première place devient rude. Vichy résiste bien à Grenoble qui avait pourtant remanié son équipe.

Le prochain tour permettra au leader de gagner deux points en battant Brive, mais Toulouse, recevant Grenoble, ne le quittera pas ! Et les deux vainqueurs d'avant-hier Alès et Nîmes se rencontreront en un match qui ne manquera pas d'ardeur.

Ce n'est donc pas dimanche — à moins d'une défaillance complète des Montpelliérains — que le leader changera de nom.

J.-F. L.

DEMANDES DE Matchés

C. A. Mantais recevrait équipe division d'honneur les 21 et 22 avril et équipe 1re professionnelle les 13, 19 ou 26 mai. Ecrire conditions à DUMORA Max, secrétaire, 73, avenue Jean-Jaurès, Mantes-la-Ville. (S.-et-O.)

LES CLASSEMENTS

DIVISION NATIONALE

Classement après le 21e tour du championnat

	Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts Pr	c.	Pts
1.	Saint-Etienne	21	13	2	6	9	1	1	4	1	5	60 —	39	28
2.	Lille	20	12	3	5	7	1	1	5	2	4	49 —	25	27
3.	Lens	21	10	7	4	7	3	0	3	4	4	46 —	29	27
4.	Roubaix	21	9	8	4	5	5	1	4	3	3	40 —	26	26
5.	Marseille	21	8	7	6	6	3	2	2	4	4	51 —	43	23
6.	Reims	21	8	6	7	5	3	3	3	3	4	47 —	37	22
7.	Rouen	21	8	6	7	6	4	1	2	2	6	29 —	25	22
8.	Bordeaux	21	8	6	7	8	2	0	0	4	7	48 —	43	22
9.	Cannes	21	9	4	8	6	2	2	3	2	6	37 —	42	22
10.	R.C. Paris	21	10	1	10	7	4	3	3	1	7	33 —	33	21
11.	Red Star	21	7	6	8	4	4	3	3	2	5	40 —	39	20
12.	Rennes	21	6	8	7	3	3	4	3	5	3	31 —	37	20
13.	Strasbourg	21	8	4	9	6	3	2	2	1	7	34 —	43	20
14.	Sète	21	8	2	11	7	1	3	1	1	8	44 —	41	18
15.	Lyon	21	6	4	11	4	2	4	2	2	7	39 —	55	16
16.	Metz	20	6	3	11	3	1	6	3	2	5	20 —	41	15
17.	Sochaux	21	4	6	11	3	4	4	1	2	7	27 —	45	14
18.	Le Havre	21	6	1	14	5	0	5	1	1	9	27 —	52	13
	Contrôle	376	146	84	146	101	42	45	45	42	101	693	693	376

DEUXIEME DIVISION

Classement après le 19e tour du championnat

Zone Nord

	Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts Pr	c.	Pts
1.	Nancy	19	16	2	1	8	2	0	8	0	1	72 —	23	34
2.	Stade Français	18	15	1	2	7	1	1	8	0	1	52 —	20	31
3.	Angers	19	11	3	5	7	2	0	4	1	5	38 —	33	25
4.	Angoulême	19	9	3	7	8	0	2	1	3	5	30 —	25	21
5.	Valenciennes	18	8	3	7	5	1	2	3	2	5	30 —	31	19
6.	C.A. Paris	19	9	1	9	5	1	4	4	0	5	35 —	35	19
7.	Amiens	19	7	4	8	6	2	2	1	2	6	29 —	31	18
8.	Colmar	19	7	4	8	5	3	2	2	1	6	38 —	42	18
9.	Nantes	19	7	3	9	5	1	4	2	2	5	31 —	34	17
10.	Besançon	19	6	2	11	2	1	6	4	1	5	31 —	40	14
11.	Troyes	19	5	3	11	4	0	5	1	3	6	27 —	46	13
12.	Le Mans	17	4	4	9	3	1	4	1	3	5	21 —	31	12
13.	Douai	19	4	3	12	3	3	4	1	0	8	28 —	53	11
14.	Mulhouse	19	3	4	12	2	2	5	1	2	7	28 —	57	10
	Contrôle	262	111	40	111	70	20	41	41	20	70	499	499	262

Zone Sud

	Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts Pr	c.	Pts
1.	Montpellier	18	14	2	2	7	1	1	7	1	1	49 —	19	30
2.	Toulouse	19	13	3	3	8	1	0	5	2	3	66 —	28	29
3.	Alès	19	9	6	4	5	2	2	4	4	2	40 —	23	24
4.	Nîmes	18	12	0	6	7	0	1	5	0	5	46 —	32	24
5.	Nice	19	9	5	5	7	3	0	2	2	5	36 —	27	23
6.	Clermont	19	8	6	5	6	1	3	2	5	2	35 —	29	22
7.	Grenoble	19	9	3	7	6	2	2	3	1	5	41 —	48	21
8.	Avignon	18	8	3	8	4	3	2	4	0	6	44 —	35	19
9.	Toulon	19	9	1	9	6	1	3	3	0	6	41 —	39	19
10.	Antibes	19	6	5	8	4	3	3	2	2	5	27 —	32	17
11.	Perpignan	19	6	1	12	4	1	4	2	0	8	25 —	44	13
12.	Vichy	19	5	2	12	4	0	7	1	2	5	36 —	59	12
13.	Béziers	19	2	3	14	1	2	7	1	1	7	14 —	55	7
14.	Brive	19	0	4	15	0	2	6	0	2	9	14 —	50	4
	Contrôle	264	110	44	110	69	22	41	41	22	69	514	514	264

REMARQUES

Des classements ci-dessus, il résulte que Bordeaux est le club ayant obtenu le meilleur résultat d'ensemble sur son terrain. Il y reste invaincu, n'ayant concédé que deux points en dix rencontres. Par contre, analogie, il est le seul club n'ayant jamais gagné en déplacement (11 fois).

Montpellier, le leader du groupe Sud, vient de subir sa première défaite sur son terrain et la seconde en championnat. La victoire d'Alès (5-0) est nette. Nice, comme Bordeaux en Division I, réalise de belles performances chez lui. Il vient de battre Nîmes (4-2) et y reste invaincu !

Lille n'a pas connu la défaite depuis le 2 décembre (7 matches de championnat et 3 en Coupe) et Nancy, depuis le 9 septembre, n'a pas été battu en championnat (17 rencontres).

Le football amateur à travers la France

EN LORRAINE

Saison de reclassement des valeurs

Nancy. — Séparée pendant 5 ans de toute communication avec ses clubs de la Moselle, département supérieur par le nombre de ses clubs classés dans les divisions supérieures, la Ligue de Lorraine se trouva, au lendemain de la libération, en face d'un problème difficile à résoudre.

De quelle façon reclasser les clubs en Division d'Honneur et en Promotion ? 10 d'une part, 20 de l'autre.

La plupart des clubs de Moselle durent cesser leur activité dès septembre 1939 par suite de l'évacuation ordonnée par les autorités françaises. Un grand nombre de leurs joueurs, ceux qui n'étaient pas mobilisés, furent de ce fait, dispersés à l'intérieur. Durant l'occupation, quelques-uns jouèrent par-ci par-là quelques matches avec de très jeunes joueurs, en général.

Par contre, en Meurthe-et-Moselle, dans la Meuse et les Vosges, on ne cessa jamais de jouer, avec des effectifs très réduits, certes, mais enfin, en dépit de toutes les énormes difficultés rencontrées, le football continua d'être chez nous le sport roi. Il ne pouvait plus être question toutefois d'organiser des épreuves liées comportant cinq séries de valeur différente. Dès 1940, les clubs furent tous mis sur le même pied d'égalité pour disputer des critériums par petits groupes d'un voisinage immédiat. En 1942, deux séries furent créées et maintenues jusqu'à la libération.

Mais, tandis que certains qui auparavant, avaient été des « grands » se trouvaient, par la force des choses, réduits en nombre et en valeur à presque rien, d'autres, très modestes en 1939, ou de nouveaux venus, bénéficiant de recrues momentanées, se mettaient en évidence, devenant parfois presque vedettes.

×

Ce problème de regroupement des valeurs était en effet extrêmement délicat. Aucune base de comparaison des uns avec les autres, d'un département à l'autre, encore bien moins avec ceux de Moselle, et cependant il fallait repartir et remettre tout en ordre.

En juillet 1945, une assemblée générale fut convoquée. Le conseil de la Ligue avait très soigneusement étudié plusieurs combinaisons, mais toutes offraient des avantages et des inconvénients; elles furent soumises à l'approbation des délégués.

Il fut reconnu que la saison 1945-46 ne constituerait en somme qu'une saison de barrages destinée à remettre chacun à sa place, après avoir prouvé sa valeur.

L'assemblée générale décida donc qu'il n'y aurait pour 1945-46 que deux séries, en tenant compte des droits acquis en fin de saison 1938-39, en bloquant d'une part la Division d'Honneur et la Promotion, soit 30 clubs en 3 groupes géographiques et d'autre part tous les autres clubs de 1re, 2e ou 3e Division en une série unique appelée 1re Division, comportant autant de groupes géographiques qu'il serait nécessaire et, autant que possible, chacun le même nombre de clubs.

Des barrages ont été prévus en fin de saison pour déterminer la place de chacun, afin de revenir à nos 5 divisions d'avant guerre : Honneur, 10 clubs; Promotion, 20; 1re Division, 30; 2e Division, 40 et 3e Division.

Seront classés en Division d'Honneur pour 1946-47 les trois premiers de chaque groupe de Promotion Honneur 1945-46 et le meilleur des quatrièmes, tandis que les deux derniers de chaque groupe descendront en 1re Division.

Ceux du milieu du tableau de chaque groupe de Promotion Honneur 1945-46 et les six meilleurs premiers de 1re Division reconstitueront la Promotion 1946-47, et ainsi de suite.

×

Actuellement, dans le groupe 1 de Promotion Honneur 1945-46 Audun-le-Tiche, qui vient de battre Moyeuvre, tient la tête avec 26 points pour 14 matches, suivi par ce dernier, avec 20 points pour 12 matches; Homécourt : 14 matches, 16 points; Villerupt et Hayange : 14 matches, 12 points. Puis viennent Longlaville, Commercy, Amnéville, Rehon et enfin Bar-le-Duc.

Dans le groupe 2, Merlebach domine la situation de la tête et des épaules; il est dès à présent assuré de terminer à la première place, qu'il détient actuellement avec 23 points pour 12 matches, suivi de Forbach : 11 matches, 15 points; Petite-Rosselle et Freyming : 12 matches, 12 points; Sarreguemines et Stiring : 14 matches, 11 points; Hagondange et Talange : 11 matches, 9 points. Enfin, Thionville ferme la marche avec 12 matches, 8 points.

Dans le groupe 3, Le Thillot est en tête avec 24 points pour 15 matches; 2e Thaon : 24 points, 16 matches; 3e Blénod : 19 points, 13 matches; Lunéville : 15 matches, 18 points; Nomexy : 18 matches, 16 points; Saint-Dié et Epinal : 15 matches, 14 points; Remiremont et Pompey : 14 matches, 13 points; Dombasle : 14 matches, 7 points. Enfin Varangéville : 17 matches et 6 points.

×

Ainsi qu'on peut en juger par ces chiffres, à part Merlebach, dans le groupe 2, la lutte est loin d'être circonscrite dans les équipes de tête. Audun semble s'affirmer comme vainqueur possible dans le groupe 1 et Le Thillot dans le groupe 3; mais il reste encore des matches à jouer et des changements importants peuvent se produire, d'autant plus que dans le bas des tableaux, la lutte est vive aussi, puisqu'il s'agit d'éviter la relégation, et les clubs les plus mal classés actuellement font des efforts désespérés pour y échapper, ce dont peuvent pâtir les clubs de tête.

En 1re Division, 204 équipes pour 23 groupes luttent tous les dimanches avec énergie pour s'assurer une place enviable. Certains clubs se révèlent dès à présent comme des candidats très sérieux pour la promotion.

Il est certain que des clubs comme : Longwy, Algrange, Crusnes, Piennes, Boulange, Rombas, Saint-Avold, Nancy, Vittel, Eloyes, etc., sont à même de s'aligner avec bon nombre de l'actuelle Promotion Honneur.

Des championnats par groupements régionaux ont également été organisés pour les équipes réserves, juniors et cadets; leur effectifs s'élèvent respectivement à : 76, 79 et 29.

Ces chiffres auraient dû être de beaucoup dépassés si des bons d'équipements, et particulièrement des chaussures avaient pu être fournis en quantité raisonnable et si des possibilités de transports rendus un peu plus faciles par les pouvoirs compétents. Hélas !... il n'en fut rien.

DANS LE NORD

Brillante reprise malgré les difficultés

Lille. — Le territoire de la Ligue du Nord a beaucoup souffert des horreurs de la guerre, de nombreux clubs ont eu leurs installations sinistrées et beaucoup ont vu leurs vestiaires disparaître avec tout leur matériel. Dès la libération, et avec un courage digne d'éloges, leurs dirigeants se remirent à la tâche. S'ils ne purent participer aux épreuves de guerre mises sur pied pendant l'occupation, leurs clubs ont maintenant repris leur place, pour la plupart, dans les championnats 1945-1946, organisés suivant les formules réglementaires.

Malheureusement, la reprise totale d'activité de nos clubs est encore retardée par le manque d'équipements, surtout des chaussures, les magasins d'articles de sports sont achalandés, mais l'Etat distribue les bons d'achat au compte-gouttes. D'autre part, les difficultés de communications sont nombreuses, et on ne comprend pas que les services compétents n'accordent pas plus facilement aux clubs l'autorisation de circuler le dimanche en autocars ou camions, alors que les déplacements par le rail sont quasi impossibles.

* *

Malgré ces difficultés, la Ligue du Nord, avec le concours dévoué des dirigeants et des joueurs, a organisé à nouveau son championnat de Division d'Honneur avec quatorze clubs. Après la dix-septième journée, c'est l'U.S. d'Auchel qui est en tête avec 41 points, malgré deux matches en retard, suivi par l'U.S. Bruay, qui a joué tous ses matches et compte 37 points, le S.C. Anicke 35 points et trois matches en retard et le C.S. Avion 31 points et quatre matches en retard.

C'est à cause de leurs excellentes performances dans la Coupe de France, qu'Auchel, Aniche et Avion ont des matches en retard.

Sauf une défaillance imprévisible, l'U.S. Auchel paraît assurée d'enlever le titre de champion du Nord et de représenter le Nord dans le championnat de France amateur qui débutera, comme on le sait, le 21 avril 1946.

* *

Dans les cinq districts de la Ligue: Artois, Escaut, Maritime, Picardie et Terrien, les championnats battent leur plein, le premier classé en première division de chaque district participera en fin de saison à une Poule d'accession, par match aller simple sur le terrain des clubs participants, chaque club devant recevoir deux fois et se déplacer deux fois. Les trois premiers classés de cette poule accéderont en division d'honneur et remplaceront les trois derniers classés de cette division qui descendront en première division dans leurs districts respectifs.

Un Championnat d'honneur inter-districts est organisé par la commission régionale des juniors pour les juniors et les cadets et cette épreuve crée une grande émulation chez les jeunes.

Les championnats de deuxième, troisième, quatrième divisions, pour les seniors et des championnats pour les juniors, cadets et minimes sont organisés par les districts qui ont leur autonomie d'organisation et sont aidés par leurs sous-districts.

Malgré les grosses difficultés signalées plus haut, 361 clubs avec 1.179 équipes participent aux championnats de la saison 1945-1946 et 33.335 licences et papillons de renouvellement ont été délivrés aux clubs. Ces chiffres parlent d'eux-mêmes, ils confirment l'importance de la Ligue du Nord qui, petit à petit, reprend toute sa force et réoccupera bientôt le premier rang des Ligues régionales de France si tous les clubs règlent leur cotisation fédérale 1945-1946 comme il leur a été demandé, à plusieurs reprises, dans l'officiel de la Ligue, « Nord-Football ».

Le conseil de la Ligue du Nord, présidé par notre ami Achille Vallin, membre du Bureau fédéral, a mis sur pied les rencontres interligues suivantes : 17 mars 1946, contre le Sud-Ouest à Bordeaux (Pros); 17 mars 1946, contre le Centre-Ouest à Niort (Amateurs); 7 avril 1946, contre l'Ouest à Quimper (Amateurs), et une rencontre aura lieu pour la catégorie pros contre l'Entente Bruxelloise et Brabançonne au début de juin, dans le Nord.

La Ligue du Nord disputera la coupe nationale des cadets et toutes dispositions sont prises pour qu'elle soit dignement représentée dans cette épreuve qu'au concours du jeune footballeur, car elle a un soin particulier pour les jeunes.

Grâce à l'activité dévouée de ses districts, sous-districts, commissions régionales et diverses, la Ligue du Nord marche à plein rendement, il reste aux dirigeants des clubs à faire un gros effort pour le recrutement d'un ou plusieurs arbitres pour assurer la direction de toutes les rencontres de chaque dimanche et tout sera parfait.

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

22, rue de Londres, PARIS (IXe)

Téléphone : TRInité 41-58 et 57-77

BUREAU

Séance du lundi 4 février 1946

Présidence de M. J. Rimet. Présents : MM. de Vienne, Lebas, Pilloudin, Cottereau, Vallin et Delaunay. Excusés : MM. Pochonet, Bayrou, Corrie, Gambardella et Thévenin.

Procès-verbaux des dernières séances. — Les P.V. des dernières séances des 17 et 25 janvier sont lus et adoptés.

Formation pré-militaire. — Le Bureau, après avoir entendu M. l'Intendant Colas, le colonel Thominet et M. Fecaud, membres des Commissions Centrales Militaires et des Jeunes, procède à un échange de vues sur la question avec M. Netter, délégué de la Commission de Formation Corporelle et des Sports du C.N.S., duquel il résulte que la Fédération, confirmant les dispositions qu'elle a déjà prises, engage vivement ses sociétés à constituer des sections de formation pré-militaire, notamment pour tout ce qui concerne le programme d'éducation physique et sportive.

Réclamation de l'A.S. de la Marine à Oran réclamant un transfert pour l'un de ses joueurs qualifié professionnel à l'U.S.A. Perpignan. — Le Bureau, attendu qu'il s'agit d'un joueur amateur (Chibani), classé professionnel pour la saison 1938-39; attendu que ce joueur a été dûment requalifié amateur au cours de la même saison et qu'il vient de demander à nouveau, pour l'exercice en cours, un contrat professionnel qui lui a été accordé; attendu le texte suivant du Statut professionnel, homologué par le Bureau Fédéral : « Si le joueur amateur pour lequel un transfert a été payé à l'occasion de sa mutation dans un club du groupement, retourne dans un club amateur, ses mutations futures ne donnent plus lieu au paiement d'un transfert »; adoptant les motifs des premiers juges, confirme la décision dont appel.

Extension de la radiation prononcée par le groupement contre le secrétaire général de l'Etoile Sportive A. Brivisie. — Le Bureau, après étude du dossier et prenant en considération la proposition du groupement, décide d'étendre à la Fédération la radiation prononcée contre M. Boisse, secrétaire général de l'E.S.A. Brivisie. Le Bureau décide de demander aux fédérations du C.N.S. l'extension de cette radiation.

Demande d'évocation du S.O. Mazametain d'une décision de la C.C. des Règlements (affaire Bonastre). — Le Bureau, après étude du dossier et après avoir entendu l'exposé du rapporteur, remet sa décision à sa prochaine séance plénière pour audition d'un représentant de la C.C. des Règlements.

CALENDRIER FEDERAL

a) Match Armée Française-Armée Britannique, le 28 mars, à Paris. — Le Bureau, après avoir pris connaissance d'une part de la correspondance échangée avec le Football Association et d'autre part du point de vue exprimé par la Commission Centrale Militaire, décide de solliciter de la Football Association et du War Office, qu'ils veuillent bien prendre en considération le vœu de la Fédération tendant à ce que les équipes en présence soient formées des meilleurs éléments des trois armes constituant la nouvelle armée française, à raison du caractère unitaire de l'Armée Française.

b) France-Hollande. — Le Bureau donne son accord de principe à la Fédération Néerlandaise en vue de la fixation au dimanche 9 juin du match France-Hollande, à Paris.

c) France-Tchécoslovaquie et Paris-Prague. — Le Bureau confirme d'une part l'autorisation qu'il a donnée à la Ligue de Paris et à la Fédération Tchécoslovaque pour la conclusion du match Paris-Prague, devant avoir lieu le 17 mars, à Paris, et décide d'autre part de confirmer à la Fédération Tchécoslovaque son invitation pour un match France-Tchécoslovaquie, à Paris, le dimanche 7 avril.

d) France-Autriche. — Le Bureau prend acte de l'accord définitif de la Fédération Autrichienne de Football pour que ce match ait lieu le dimanche 5 mai, à Paris.

e) France-Angleterre. — Le Bureau, prenant connaissance d'une lettre de la Football Association, donne son accord définitif aux conditions financières du match déjà fixé au dimanche 26 mai, à Paris.

Nomination d'un membre à la Commission Centrale des Statuts et Règlements. — Le Bureau nomme M. Petitot, à Paris, pour faire partie de la Commission Centrale des Statuts et Règlements, en remplacement du regretté M. Roques.

Renouvellement d'un arbitre fédéral honoraire. — Le Bureau, sur proposition de la C.C. des Arbitres, renouvelle à M. Valprède le titre d'arbitre fédéral honoraire.

Congrès de la Fédération Internationale de Football Association, les 25 et 26 juillet 1946, à Luxembourg. — Le Bureau prend acte de la communication de la F.I.F.A. faisant savoir que conformément à la décision du Congrès de Paris 1938, fixant pour lieu du prochain congrès la ville de Luxembourg, le congrès de l'année 1946 aura lieu les 25 et 26 juillet prochain, à Luxembourg.

Compte rendu des travaux de la Commission des Finances. — Le Bureau prend connaissance des travaux de la Commission des Finances et notamment de la situation financière du mois de décembre 1945. Il ouvre d'autre part différents crédits qui lui sont proposés.

Réunion des présidents régionaux, le samedi 16 février 1946, au siège. — Le Bureau, confirmant sa précédente décision, précise que la réunion d'information des Présidents régionaux aura lieu le samedi 16 février, à 10 heures du matin, au siège. Il élabore d'autre part l'ordre du jour de cette réunion.

Extension de la radiation prononcée par la Ligue régionale de Paris contre M. Bernardeau. — Le Bureau, prenant en considération les motifs exposés par la Ligue de Paris, décide d'étendre à la Fédération la radiation prononcée contre M. Bernardeau, dirigeant de l'U.S. Conflans, pour faux et usage de faux dans l'établissement d'une licence. Le Bureau décide de demander l'extension de cette radiation aux fédérations affiliées au Comité National des Sports.

Compétence de la Commission Centrale Technique. — Le Bureau décide de reporter l'étude de cette question à sa prochaine séance plénière fixée au vendredi 15 février.

Proposition de la Ligue d'Alger tendant à l'organisation à Alger d'un Congrès des Médecins fédéraux nord-africains. — Le Bureau donne son accord à l'initiative de la Ligue d'Alger, le professeur Merklen, président de la C.C. Médicale, devant être invité à présider ce Congrès.

Compte rendu du Congrès des Arbitres nord-africains. — Le Bureau prend connaissance du rapport déposé par M. Balvay, président de la Commission Centrale des Arbitres. Il adresse ses remerciements au président et au Comité de la Ligue d'Alger comme à ses deux représentants pour le succès remporté par ce Congrès.

Prochaine séance. — La prochaine réunion plénière du Bureau Fédéral aura lieu le vendredi 15 courant, à 14 heures, au siège.

Affiliations. — Le Bureau prononce l'affiliation des sociétés suivantes :

17.425 : Etoile Sportive de Saint-Félix; M. Lucien Costaz, Saint-Félix (Haute-Savoie). Ligue du Lyonnais;

17.426 : Association Sportive de Murianette; M. Georges Joy, Murianette (Isère). Ligue du Lyonnais;

17.427 : Union Sportive Dombiste; M. Devrieux, Ambérieux-en-Dombes (Ain). Ligue du Lyonnais;

17.428 : Racing Club Bagnerais; M. Adrien Toujas, 32, rue du Maréchal-Foch, Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). Ligue du Midi;

17.429 : Sporting Club de Saint-Just; M. Elie Seigle, 48, rue Alphonse-Daudet, Marseille (Bouches-du-Rhône). Ligue du Sud-Est;

17.430 : Association Sportive Kairienne; M. Bourg, contrôleur civil, Mechra Bel Ksiri (Maroc). Ligue du Maroc.

Radiations. — Le Bureau, sur avis favorable des ligues intéressées, prononce la radiation des sociétés suivantes : 16 P.H. : Union Sportive Micandaise (Ligue du Midi); 15.975 : Association Sportive Vincennoise du Film (Ligue de Paris).

Société rétablie dans ses droits. — Le Bureau, sur avis favorable de la Ligue du Nord, rétablit dans ses droits la société suivante : 9.449 : Club Sportif de Crécy.

Le secrétaire général : H. DELAUNAY.

COMMISSION CENTRALE des STATUTS et RÈGLEMENTS

Séance du 31 janvier 1946

Présidence de M. le docteur Villetard de Laguerie ; présents : MM. Guignot, Thelu, Moulène, Saulnier, Lafarge ; Excusés MM. Colin, Thomas, Louvet.

Appel du Revigny A.S. d'une décision de la Ligue lorraine (match Revigny A.S. c. Bar A.C. du 1.1.46). La commission vu l'appel pour le dire recevable et après étude du dossier, confirme la décision régionale par adoption de motifs.

Appel de l'U.S. Annemasse d'une décision de la Ligue du lyonnais (match U.S.A. c. Lyon O.U. du 23.12.45. Cas du joueur Wieschaller). La commission, vu l'appel pour le dire recevable et après étude du dossier, confirme la décision de la Ligue du lyonnais par adoption de motifs.

Appel du Toulouse F.C. de la décision de la Ligue du Midi se rapportant au match S.O. Mazamet-Toulouse F.C. du 21.10.45 (qualification du joueur Bonastre de Mazamet). La commission, après audition de M. Azermas, membre du comité, vu l'appel pour le dire recevable, conformément à l'art. 56 des Règlements généraux, mais considérant que la réclamation n'a pas été confirmée à la Ligue du Midi dans le délai réglementaire : par ces motifs dit la réclamation non recevable.

Appel de l'A.S. Bourse d'une décision de la Ligue de Paris (A.S. Bourse-C.O.M. Etampes). La commission, après audition de MM. Pelley, secrétaire de l'A.S. Bourse, Poirel, président du C.O.M. Etampes ; vu l'appel pour le dire recevable, conformément à l'art. 56 des Règlements généraux, considérant que l'art. 33 des Règlements généraux doit être interprété dans le sens de l'interdiction pour un joueur de prendre part à deux matches officiels de compétition sans un repos d'au moins 24 heures ; attendu que les joueurs Maillard et Fontaine ont participé successivement aux matches de réserve et d'équipe première ; par ces motifs ; infirme la décision attaquée ; dit que les joueurs Fontaine et Maillard ne pouvaient pas participer au match d'équipe première ayant participé au match de réserve. En conséquence, donne match perdu au C.O.M. Etampes par pénalité pour en reporter le profit à l'A.S. Bourse.

Appel du Mouloudia Club Algérois d'une décision de la Ligue d'Alger concernant la qualification du joueur Ibrir Abderahman. La commission, vu sa décision en date du 8 novembre 1945 et la production par le club appelant d'une expertise en écriture sur l'authenticité de la signature de la licence 1944-45 enregistrée au nom du joueur Ibrir pour le compte de l'A.S. St.-Eugénoise, amenant revision de ladite décision du 8 novembre 1945 ; attendu qu'en dépit du caractère apocryphe de la signature résultant de l'expertise sus-visée, le joueur Ibrir a validé la licence dont il s'agit par l'usage de la qualification y attachée et ce, pour le compte de l'A.S. St.-Eugénoise au cours de deux rencontres amicales jouées en 1944 ; par ces motifs : rejette la demande du Mouloudia C. Algérois et confirme l'effet de la décision fédérale du 8 novembre 1945.

Composition de la division d'honneur de la Ligue du Maroc pour la saison 1946-47. La commission, considérant d'une part, la décision de l'Assemblée générale du 23 septembre 1939 réglant et prévoyant le développement des championnats de division d'honneur de la Ligue pour une durée nettement fixée et pour un temps correspondant à la durée des hostilités ; que les effets de cette décision ne pouvaient donc être annulés par une Assemblée tenue un an après (septembre 1940), pour autant qu'elle portait atteinte aux dispositions essentielles incluses dans la décision du 23 septembre 1939 susvisée ; qu'au surplus, ladite Assemblée générale de septembre 1940 ne saurait être invoquée pour avoir une quelconque force d'exécution pour avoir prononcé à une époque où tous les actes passés pour le gouvernement de Vichy ont été annulés : par ces motifs : dit que la division d'honneur de la Ligue du Maroc pour la saison 1946-47 devra être constituée avec les clubs dont les droits ont été sauvegardés par l'Assemblée générale du 23 septembre 1939.

Le secrétaire : M. LAFARGE.

Toutes communications destinées à la F.F.F. (affiliations, demandes de licences, mandats, chèques, etc.) doivent être adressées au secrétariat général: 22, rue de Londres, Paris (9e).

Tél. : TRI: 41-58 et 57-77.

Adresse télégraphique : CEFI, 118, Paris. Comptes ch. postaux, Paris 951-22.

COMMISSION CENTRALE DE L'AMATEURISME

Séance du lundi 28 janvier 1946

Présidence de M. Duchenne ; membres présents : MM. Olivier, Zehnter, Ménard, Lacour ; absents excusés : MM. Cancel, Piolet, Maillet.

Attribution de licences spéciales. — La commission, après examen du dossier, vu l'avis favorable de la Commission juridique du groupement des clubs autorisés, décide d'autoriser la délivrance de licences spéciales, avec valeur de la date d'enregistrement de la première pièce reçue à la fédération, aux ex-joueurs professionnels :

180 - Decreton Marcel (Havre Athletic Club) ;
181 - Oumaoui (A.S. Eckmulienne Oran);
182 - Emmanuel (Football Club Oranais) ;
183 Darcourt Rodolphe (A.S.P.T.T. Amiens) ;
184 - Veillard Léon (A.S. Strasbourg) ;
185 - Droudr Raymond (Havre A.C.) ;

et décide le renouvellement de la licence spéciale 1944-1945 au joueur :

52 Dujardin Augustin (U.S. Boulonnaise).

Situation des joueurs professionnels sollicitant leur retour au statut de l'amateurisme après avoir adhéré au cours de la présente saison au statut professionnel. Situation des joueurs Navra Joseph, Catherineau Roger, Thierry Jacques, Sebaster Alex et Faringaux André. La commission après avoir entendu pour le cas particulier du joueur Navra, M. Chatrouin, président du C.S. Alençon, et connaissance prise des dossiers qui lui ont été transmis par la Commission juridique du groupement des clubs autorisés, en application de la jurisprudence déjà fixée, considérant que la signature d'un contrat professionnel, qui doit être un acte mûrement réfléchi, est intervenu au cours de la présente saison, considérant que les joueurs ont manifesté en cette occasion leur volonté délibérée de renoncer au statut amateur, dit ne pouvoir envisager avant la fin de la présente saison, de façon favorable, une requête tendant au reclassement ultérieur comme amateur, et par voie de conséquence, la délivrance d'une licence spéciale, décide en conséquence qu'il y a lieu au retrait de toute licence amateur qui pourrait avoir été délivrée.

Plainte du F.S.O. Ercby contre l'Ol. St-Quentinois. Cette plainte sera transmise à la C.R.C.A. du Nord-Est pour enquête et rapport.

Demande de licence spéciale par le joueur Alcazar. La commission, après examen du dossier et connaissance prise de l'avis de la commission juridique du groupement des clubs autorisés, considérant le règlement visant les qualifications d'amateur, considérant que la demande de licence spéciale tend à l'adhésion au statut de l'amateurisme, dit que le joueur Alcazar ne remplit pas les conditions requises pour être qualifié à l'A.S. Aixoise.

Appel du joueur Flouquet Arnould du refus d'autorisation de mutation de l'U.S. Auchel en faveur de l'U.S. Boulonnaise. La commission, après avoir pris connaissance du dossier, vu les pièces et motifs fournis par le joueur Flouquet, dit autoriser la mutation de ce joueur en faveur de l'U.S. Boulonnaise et la délivrance d'une licence amateur A.

Situation du joueur Tison Constant. La commission, vu la décision du bureau fédéral en date du 5 octobre 1944, vu ses propres prescriptions énoncées en sa séance du 10 septembre 1945, considérant que le joueur Tison Constant, ex-professionnel, a été en dernier lieu qualifié de façon régulière pour la saison 1939-40 au R.C. Strasbourg, considérant qu'il lui appartient en raison des dispositions arrêtées et plus haut rappelées, de solliciter une licence spéciale, après accord de la Commission juridique du groupement des clubs autorisés, considérant que le joueur Tison ne s'est pas conformé aux prescriptions fixées, dit qu'il y a lieu au retrait de la licence qui lui a été délivrée.

Situation du joueur Maree François. La commission, considérant que ce joueur, né en 1903 et titulaire du brevet d'entraîneur, exerce cette profession au profit du Stade Malherbe Caennais, dit qu'il y a lieu au retrait de la licence amateur n° 32.612 qui lui a été délivrée.

Situation du joueur Henry Paul. La commission, vu l'appel du Gallia Club Lunellois : attendu l'annulation de la licence de la saison 1944-45 : dit le joueur fondé à demander une licence pour le club de son choix.

Lettre du comité de la Ligue de l'Ouest. Il sera répondu que les dispositions prises avant 1939 doivent être appliquées en conformité avec les Règlements généraux, et que chaque Ligue doit désigner au bureau fédéral, pour homologation, la liste des membres qu'il propose pour constituer la Commission régionale de contrôle de l'amateurisme. Ces listes seront comme antérieurement, communiquées pour avis à la Commission centrale.

Situation du joueur Palise Jean. La commission, après audition de M. Palisegère, vu les explications fournies, vu les pièces au dossier, dit le joueur Palise Jean, en droit de solliciter une licence amateur.

Situation du joueur Sillam Edouard. La commission, après audition du joueur, vu les pièces au dossier, dit le joueur Sillam en droit de solliciter une licence amateur.

Mutation du joueur Lervanec de la J.S. Puteaux pour le S.O. Cholétais. La commission, après avoir entendu M. Rabot, président de la J.S. Puteaux, considérant que le joueur Lervanec a d'abord resigné à la J.S. Puteaux, puis a rejoint le domicile de sa famille, à Saint-Brieuc et a resigné au Stade Briochin, dit l'affaire classée.

Question posée par la Ligue d'Alger. Il sera répondu à la lettre envoyée par la Ligue d'Alger le 2 janvier, que l'offre d'une récompense en nature à l'occasion d'un match de football, et conditionnée par le résultat de ce match, est contraire aussi bien à l'esprit qu'à la lettre des Règlements généraux se rapportant au statut de l'amateurisme. Il est du rôle des Ligues régionales de s'opposer à de telles pratiques.

Le secrétaire : René LACOUR.

Groupement des clubs autorisés

COMMISSION SPORTIVE

Séance du 6 février 1946

Présidence : M. Balestra. Sont présents MM. Louis Père, Wildermuth, Maurice Père, Alleman, Dehaye, Lecas.

Courrier. — *Lettre de l'U.S. Le Mans* (Voir calendrier).

Levers de rideau. — Sont autorisés :

10 février 1946, à Grenoble : Juniors club-Juniors club.

17 février 1946, à Troyes : A.S. Troyes amateurs-C'arcy.

17 février 1946, à Rouen : F.C. Rouen Juniors-U.S. Quevilly Juniors.

10 février 1946, à Rennes : St. Rennais Juniors-La Tour d'Auvergne Juniors.

10 février 1946 à Colmar : S.R. Colmar amateurs-A.S. Munster.

10 février 1946, à Nantes : F.C. Nantes-Cheminots nantais.

24 février 1946, à Nantes : S.S. Batignolles-St. Joachim.

24 mars 1946, à Nantes : F.C. Nantes-Nantes E.C.

7 avril 1946, à Nantes : F.C. Nantes-S.S. Batignolles.

Matches amicaux. — Sont autorisés :

11 février 1946, à Angoulême : A.S. des Charentes-Red Star Ol.

11 février 1946, à Bergerac : Girondins A.S.P.-S.P. de Bergerac.

Rapports d'arbitres. — Reçu rapport de M. Trehou. Remerciements.

Rapports délégués. — Reçu rapports de MM. Argentin, Lausecker, Meynier, Polart, Abelly. Remerciements.

DISCIPLINE

Match Lyon O.U.-F.C. Sochaux du 13 janvier 1946. — La commission, après étude du dossier, classe l'affaire sur le fond. Invite le Lyon O.U. à prendre toutes précautions nécessaires pour éviter que le public puisse pénétrer dans les couloirs conduisant aux vestiaires.

Match Ol. Antibes J.P.-F.C. Grenoble, du 27 janvier 1946. — Match reporté du 23-12-45 — La commission, après étude du dossier, inflige au joueur Clouinl. de Grenoble, pour avertissement 200 fr. d'amende; au joueur amateur Cintillin (Grenoble), un avertissement; au joueur Schmidt (Antibes), après décision du 21 novembre 1945, une amende de 300 fr.

Match R.C. Paris-F.C. Rouen du 20 janvier 1946. — La commission, après étude du dossier, audition de M. Monin pour le F.C. Rouen (plaignant), de MM. Duhamel (F.C. Rouen) et Dupuis (R.C. Paris), le F.C. Rouen retirant sa plainte, la commission passe à l'ordre du jour.

Match A.S. Cannes-Havre A.C. du 27 janvier 1946 — La commission, après étude du dossier, suspend le joueur Luczak, du Havre, jusqu'à comparution ou rapport.

Match U.S.A. Perpignan-St. Clermontois du 13 janvier 1946. — La commission, après étude du dossier, inflige aux joueurs Rion (St. Clermontois), pour avertissement, une amende de 300 francs; Janin (U.S.A. Perpignan), une amende de 200 francs; demande un rapport au joueur amateur Fabre (Perpignan) pour son attitude agressive envers l'arbitre (décision à huitaine).

Match amical A.S. Troyes-R.C. Vichy du 3 janvier 1946. — La commission demande rapport au joueur Mansini Lucien, de Troyes (décision à huitaine).

Calendrier. — *Le Match Lille O.S.C.-F.C. Metz, du 27 janvier,* remis pour cause de terrain impraticable est fixé au jeudi 21 février. *Le match Nîmes Ol.-S.O. Montpellier du 20 janvier 1946,* est fixé au 3 mars. Les matches U.S. Valenciennes-U.S. Le Mans du 30 janvier et U.S. Le Mans-Stade Français, du 10 février, qui n'ont pu avoir lieu aux dates prévues au calendrier sont remis à une date ultérieure.

HOMOLOGATIONS DES MATCHES

Matches du 14 octobre 1945

Division nationale. — Havre A.C. bat Girondins A.S.P., 3-2.

Matches du 21 octobre 1945

Division nationale. — Havre A.C. bat Stade Rennais, 1-0.

Match du 28 octobre 1945

IIe Division (zone sud). — U.S.A. Perpignan bat E.S.A. Brive, 3-2.

Match du 4 novembre 1945

Deuxième Division (zone sud). — U.S.A. Perpignan bat R.C. Vichy, 2-1.

Match du 2 décembre 1945

Deuxième Division (zone sud). — U.S.A. Perpignan bat A.S. Béziers, 2-1.

Match du 23 décembre 1945

Division nationale. — Stade Rennais et C.O. Roubaix T., 1-1.

Deuxième division (zone nord). — A.S. des Charentes bat F.C. Nantes, 3-1.

Matches du 30 décembre 1945

Division nationale. — Ol. Marseille et Stade Rennais, 2-2, Lyon O.U. et A.S. Cannes, 2-2, Lille O.S.C. et Red Star Ol. 2-2, F.C. Rouen et Girondins A.S.P., 1-1, R.C. Strasbourg et R.C. Lens, 3-3, F.C. Sète bat Havre A.C., 3-0, Stade de Reims et F.C. Metz, 1-1, C.O. Roubaix T. bat R.C. Paris, 1-0, F.C. Sochaux et A.S. St-Etienne, 4-4.

Deuxième Division (zone nord). — F.C. Nancy bat S.A. Douai, 2-0, S.C.O. Angers bat U.S. Valenciennes, 2-1, A.S. des Charentes bat A.S. Troyes, 3-0, R.C. Franc-Comtois bat F.C. Nantes, 2-0, C.A. Paris bat Amiens A.C., 4-2, U.S. Le Mans bat F.C. Mulhouse, 3-0, Stade Français bat S.R. Colmar, 2-0.

Deuxième Division (zone sud). — Nîmes O., bat Ol. Antibes J.P., 2-1, O.G.C. Nice et R.C. Vichy, 1-1, S.O. Montpellier et Toulouse F.C., 1-1, Stade Clermontois bat E.S.A. Brive, 1-0, U.S.A. Perpignan bat Ol Alès, 1-0, A.S. Avignon bat S.C. Toulon, 4-3.

Matches du 13 janvier 1946

Division nationale. — C.O. Roubaix T. bat A.S. St.-Etienne, 3-2, A.S. Cannes bat Lille O.S.C., 3-1, Ol. Marseille et R.C. Paris, 0-0, F.C. Rouen et Stade Rennais, 1-1, R.C. Strasbourg et Girondins A.S.P., 1-1, F.C. Sète et R.C. Lens, 0-0, Stade de Reims bat Havre A.C., 4-0, F.C. Metz bat Red Star Ol., 3-2, F.C. Sochaux bat Lyon O.U., 4-3.

Deuxième Division (zone nord). — Stade Français bat S.A. Douai, 2-0, S.R. Colmar bat A.S. des Charentes, 1-0, F.C. Nantes bat Amiens A.C., 4-1, F.C. Mulhouse et A.S. Troyes, 4-4, U.S. Le Mans c. R.C. Franc-Comtois, C.O.S.R. F.C. Nancy c. U.S. Valenciennes, reporté, C.A. Paris c. S.C.O. Angers, reporté.

Deuxième Division (zone sud). — A.S. Avignon bat R.C. Vichy, 3-0, Toulouse F.C. bat E.S.A. Brive, 6-0, Ol. Alès bat F.C. Grenoble, 6-2, Nîmes Ol. bat A.S. Béziers, 2-0, S.O. Montpellier bat S.C. Toulon, 5-0, O.G.C. Nice bat Ol. Antibes J.P., 3-1, U.S.A. Perpignan et Stade Clermontois, 1-1.

Matches du 20 janvier 1946

Division nationale. — Lille O.S.C. bat Lyon O.U., 4-0, F.C. Metz bat A.S. Cannes, 3-0, Ol. Marseille bat A.S. St.-Etienne, 4-2, Red Star Ol. bat Havre A.C., 1-0, R.C. Lens et Stade de Reims, 2-2, F.C. Sète bat Girondins A.S.P., 3-0, R.C. Strasbourg bat Stade Rennais, 1-0, C.O. Roubaix T. bat F.C. Sochaux, 1-0, F.C. Rouen bat R.C. Paris, 1-0.

Deuxième Division (zone nord). — S.C.O. Angers bat A.S. des Charentes, 1-0, C.A. Paris bat R.C. Franc-Comtois, 4-2, S.R. Colmar bat F.C. Nantes, 2-1, F.C. Nancy bat Stade Français, 3-0, A.S. Troyes bat S.A. Douai, 3-1, Amiens A.C. bat F.C. Mulhouse, 4-0, U.S. Valenciennes c. U.S. Le Mans, remis.

Deuxième Division (zone sud). — O.L. Alès bat A.S. Béziers, 4-1, Stade Clermontois bat Ol. Antibes J.P., 3-2, F.C. Grenoble bat E.S.A. Brive, 4-1, Toulouse F.C. bat R.C. Vichy, 6-1, O.G.C. Nice bat S.C. Toulon, 3-1, A.S. Avignon bat U.S.A. Perpignan, 4-2, S.O. Montpellier c. Nîmes Ol., reporté.

ERRATA

9 décembre 1945. — Lire Metz bat Strasbourg 2-0 au lieu de 2-2.

23 décembre 1945. — Lire Le Havre bat Strasbourg 3-0 au lieu de 4-0.

Le secrétaire: Maurice PERE.

COMMISSION JURIDIQUE

Séance du mardi 29 janvied 1946

Présidence de M. Verdeille. Sont présents : MM. Chauvin, Lemaire, Brouquier, Leblanc, Jullian. Excusés : MM. Ch. Nicolas et Roure.

DEMANDES DE REQUALIFICATION AMATEUR

Cas du joueur Gorisek. — La commission, vu la demande de licence amateur présentée par l'U.S. Wittelsheim, vu sa décision en date du 11 décembre 1945 par laquelle elle s'est refusée à donner suite à toute demande de contrat introduite par ce jour, transmet, avec avis défavorable à la commission de l'Amateurisme, le dossier Gorisek.

Cas des joueurs Bockler et Lopez Emilie. — La commission, vu les demandes de ces joueurs, considérant qu'il s'agit d'anciens professionnels de l'Ol. de Dunkerque, âgés de plus de 35 ans, décide de transmettre leur dossier, avec avis favorable, à la commission de l'Amateurisme.

Situation du joueur Baldacci. — La commission ayant pris connaissance d'une lettre de l'E.S.A. Brive, considérant que ce joueur a rompu délibérément son contrat en quittant Brive sans prévenir son club, décide de le suspendre jusqu'à comparution ou explications écrites.

Situation du joueur Pigneult. — La commission, vu le dossier, attendu que dans l'hypothèse même où le F.C. Rouen aurait eu la possibilité matérielle de demander la qualification de ce joueur en temps utile, elle n'aurait pu être prise en considération conformément à l'article 22 du Règlement du Championnat, prend acte de la reprise par le F.C. Rouen de ses droits sur ledit joueur et pour répondre à la question posée par ce club, dit qu'aucune indemnité ne peut être exigée du St. Rennais jusqu'à la démobilisation du joueur Pignault, puisqu'elle n'a pas été prévue dans les accords passés entre ces clubs.

Salaire du joueur Castel. — La commission, considérant que malgré l'injonction qui lui a été faite, l'U.S.A. Perpignan n'a pas encore réglé le salaire du joueur susnommé, prie la Commission Sportive de faire procéder au prélèvement de cette somme sur la part de recette du prochain match de Championnat disputé par ce club.

Salaire du joueur Normand. — La commission, connaissance prise d'une lettre de l'Ol. Alésien, considérant que le salaire du joueur Normand, dont le règlement par les Girondins A.S.P. a été décidé le 20 novembre 1945, confirmé le 11 décembre 1945, n'a pas encore été effectué par ce dernier club, met en demeure les Girondins A.S.P. de se libérer dans le plus bref délai.

Situation du joueur Raab. — La commission, après examen du dossier, entendu le rapporteur, considérant que les salaires du joueur Raab dus encore pour l'année 1939 par le Stade Rennais ont été versés en son nom à l'Administration de l'Enregistrement des Domaines, en raison de la nationalité de l'intéressé, invite le joueur Raab à effectuer une démarche près de cette administration afin d'obtenir la mainlevée sur cette somme, comme il paraît qu'une somme de 1.000 francs resterait à devoir par le Stade Rennais, les deux parties sont invitées à se mettre d'accord. Dit qu'en ce qui concerne la réclamation de ce joueur se rapportant aux salaires des mois de juillet, août et septembre 1945, aucune suite ne peut être donnée, l'intéressé s'étant toujours refusé à réintégrer au Stade Rennais.

MUTATION DES AMATEURS

Cas du joueur Lacaze. — La commission, vu la lettre du Lille O.S.C., considérant que l'article 3 du chapitre III du Statut fait obligation au club autorisé de régler une indemnité au club amateur où était qualifié auparavant ce joueur, qu'aux paragraphes 4, 5 et 6 de ce même article il est précisé que cette disposition vaut également pour les joueurs demeurant sous le statut amateur dès l'instant qu'ils ont participé à un match de championnat, attendu que la mutation du joueur Lacaze répond à ces conditions, qu'au surplus il a depuis signé un contrat professionnel, par ces motifs, invite le Lille O.S.C. à adresser au groupement le montant de cette indemnité.

CORRESPONDANCE

Lettre du S.A. Douai relative à la situation du joueur Michiels Arthur. — La commission prend acte des droits que revendique ce club sur le joueur Michiels.

Lettre de l'Amiens A.C. : augmentation des salaires et primes des joueurs Capart, Albanest, Visignol et Huguet. — Pris note.

Le secrétaire: R. CHAUVIN

COMITÉ RESTREINT

RECTIFICATION

Dans le compte rendu de la séance du 16 janvier 1946, du Comité Restreint, paru dans notre numéro du 23 janvier, une coquille nous a fait dire (affaire E.S.A. Brivisie) que « le Comité retenait la responsabilité entière du secrétaire général de l'E.S.A. Brivisie dans l'existence et le développement des frais incriminés ». C'était évidemment les *faits incriminés* qu'il fallait lire.

Le directeur gérant : Jules RIMET

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués
Roger ROUX, Imprimeur.